

Maman les p'tits bateaux...

Numéro 32

CLUB DE VOILE - ANGOULEME CHARENTE

Base Eric TABARLY - Plan d'Eau de la Grande Prairie - 16710 SAINT-YRIEIX
Tél. 05 45 68 42 46 les après-midi - Fax 05 45 68 62 72 - Mel : voile.angouleme@fcol16.org

BASE DE VOILE

Heures d'ouverture pour l'automne 2008

Mercredi, Samedi, Dimanche et jours fériés
du 8 septembre au 23 novembre

De 14 h à 18 h

Nb : la base sera fermée du 25 octobre au 5 novembre inclus

ECOLES DE SPORTS

Pour ceux qui savent
déjà naviguer, le club
de voile propose
tous les mercredis
(sauf vacances scolaires)
de 14 h à 17 h :
l'école de sport :

Optimist . Laser . Planche

Encadrée par Sylvain et
Damien cette école a pour but
de proposer un perfectionnement
pouvant déboucher sur des
régates et des sorties à l'extérieur.

Même si vous ne vous destinez pas
à la compétition ou
à l'enseignement elles sont
l'occasion de naviguer avec des
jeunes de votre âge, de bénéficier
des conseils d'un entraîneur
et donc de progresser.

**Cette école est gratuite
pour les jeunes déjà titulaires
du forfait voile Loisir.**

SORTIE HABITABLE

Il reste de la place, pour ceux qui veulent
découvrir la croisière en mer ou se perfectionner.

Sylvain vous propose **1 semaine**
au départ de La Rochelle
du lundi 14 avril au vendredi 18 avril 2008

Bateau : choisi en fonction du nombre
de participants

Aire de jeux : Ile d'Aix, Ile de Ré,
Fort Boyard, Ile d'Oléron, etc...

Programme :

Apprentissage de la navigation
et des manœuvres
en solitaire. Navigation de nuit, peu de retour
au port (si possible).
Gastronomie nautique, etc...

Tarif : 300 € maximum tout compris



Renseignements

Sylvain Bellec,
au club de voile
05 45 68 42 46
(14 h à 18 h)

François Gabart... l'aventure continue

François Gabart Tel: +33 6 85 01 98 83

Skype: francoisgabart www.francois-gabart.com

Episode 15 : Et voilà j'y suis ! ...

Et voilà j'y suis !

Où ? A La Rochelle

Pourquoi ? Le départ de « La » Solitaire du Figaro. « La » course.
« Ma » course.

« Ma », parce qu'elle est omniprésente dans mon esprit depuis de nombreuses années. Matin, midi et soir. Dans ma tête, en rêve.

Aujourd'hui, ce n'est plus dans ma tête. C'est du concret ! J'ai un joli bateau « Espoir Région Bretagne », là, au bout du ponton. Il tire gentiment sur ses amarres. Lui aussi a hâte de prendre la mer, d'en finir avec tous ces préparatifs fastidieux, d'aller voir ce qui se passe dehors, là-bas au large. Il reste encore une semaine. Plus qu'une petite semaine... Cela va aller vite.

Du reste, tout est allé très vite cette année. Tout. Parfois un peu trop vite. Je n'ai malheureusement pas pris le temps de tout vous raconter et pourtant, c'est bien cette année que les choses sérieuses ont commencé. Je sais que j'ai franchi un palier. Je suis entré dans « la cour des grands ». Je réalise mon rêve. La mer est devenue mon quotidien, le bateau mon métier.

Au programme pour ces 4 prochaines semaines: La Rochelle – Vigo – Cherbourg – Île de Man – Aber Wrac'h. Une belle virée : 1880 milles nautiques... En solitaire ! Ce sera beaucoup de découvertes et d'apprentissage pour moi, jeune bizuth*. Mais je compte bien ne pas faire que de la figuration et vous pouvez compter sur moi pour me battre pour les premières places.

Vous pouvez me suivre sur www.francois-gabart.com

A bientôt, François

**bizuth=terme officiel pour les participants qui courent pour la première fois La Solitaire du Figaro et qui font l'objet d'un classement particulier*

Episode 16 : « Une bonne et une mauvaise nouvelle.... »

Alors voilà, j'ai une bonne et une mauvaise nouvelle. Je commence par la mauvaise : « j'ai fait une 2^{ème} étape plutôt derrière »... et la bonne : « j'ai fait une première étape plutôt devant ! ». Voilà comment on pourrait résumer mon début de course...

Mais ce serait bien réducteur de se contenter du classement... et au final j'aurai plutôt tendance à dire j'ai une mauvaise et pleins de bonnes nouvelles... La mauvaise reste le classement de la seconde étape et on peut ajouter aux bonnes :

« Quel régal cette Solitaire ! Je m'en doutais déjà, mais chaque mille en mer me le confirme : j'aime le large ! Régater sur plusieurs jours, jouer avec des systèmes météo, traverser le Golfe, jouer le long des

cailloux, être seul en mer, puis à nouveau être au contact avec plusieurs bateaux... De beaux moments ! »

« Je suis à l'aise sur le bateau. Certes il y a toujours des petits détails de performance que je ne maîtrise pas (encore). Mais je commence à bien le sentir mon petit bateau. Les voiles sont belles. C'est un vrai jeu pour moi de les régler pour en tirer la quintessence. Il reste encore beaucoup à apprendre mais l'apprentissage est vraiment sympa. »

« J'ai trouvé mon rythme au large. Un jeu d'alternance : barre, concentration, relâchement, sieste, re-barre, météo, repas, re-re-barre...etc. Pas le temps de s'ennuyer... mais toujours le temps d'apprécier... »

« Une belle remontée sur la première étape. Petit à petit. Les bateaux les uns après les autres (c'est comme cela que c'est le meilleur !). Au final une place de 6. Quasi inespérée pour une première participation ! Cela fait du bien. Cela rassure. »

« Le D2 (Pour les « Terriens », par la suite « PLT », câble qui tient le mat droit) qui casse le dernier jour de course. En tribord le mat tient. En bâbord ? Je me pose des questions. Comment le mat va tenir. Ce serait trop c... là, à quelques milles de l'arrivée, alors que je suis bien classé... Ce sera finalement plus de peur que de mal et une drisse fera l'affaire pour remplacer le câble. Ouf ! »

Photo en PJ: Crédit JM Liot. www.jmliot.com



LA SOLITAIRE 2008

<http://lasolitaire.lefigaro.fr>

53 concurrents dont 5 femmes, 5 étrangers et 13 bizuths, 3 étapes, 1880 milles de course, tel est le scénario de cette 39^{ème} édition de La Solitaire du Figaro.

Prologue La Rochelle : Mercredi 23 juillet 2008

Départ La Rochelle : Vendredi 25 juillet 13h

Etape 1 – 465 Milles Nautiques

Arrivée probable Vigo (Espagne) ~Lundi 28 juillet

Départ Vigo : Jeudi 31 juillet

Etape 2 – 590 Milles Nautiques

Arrivée probable Cherbourg ~Lundi 4 août

Départ Cherbourg : Vendredi 8 août

Etape 3 – 825 Milles Nautiques (la plus longue de l'histoire de la course...)

Arrivée probable Aber Wrac'h ~Jeudi 14 août

Postlogue Aber Wrac'h : Dimanche 17 août

« Petit convoyage hors course pour rallier Vigo après l'arrivée de l'étape 1 au Cap Ortégal. Au début, on pensait tous : 'quelle galère ce convoyage après une première étape fatigante' et finalement, pour moi en tout cas, une belle transition pour repasser de la course au repos, de la mer à la terre. Pouvoir prendre le temps de se reposer, d'admirer les côtes de la Galice sans scrupule car hors course, une escale express et atypique dans un petit port tranquille après le Cabo Vilano, une dernière nuit tranquille avec les lumières de Vigo en ligne de mire »

« Beau départ sur la 2^{ème} étape. Devant. Dans le paquet de tête. Malheureusement la première soirée sera plus difficile avec un gros déficit de vitesse. A posteriori, je pense avoir pris un plastique transparent. Impossible à voir sans plonger. J'ai tardé à réagir. Trop tardé. Je ne suis pas le seul chez les bizuths à avoir eu ce problème. Maintenant on le sait. C'est comme cela qu'on apprend. »

« J'ai failli me prendre une baleine ! Au milieu du Golfe, sous spi, avec une belle houle pour surfer. Je suis en haut de la vague, et là-

dessous, devant moi, une grosse masse sombre ! Un caillou ? Ben non François t'es au milieu du Golfe ! (Le cerveau peut penser à des choses bizarres après quelques nuits sans dormir...). Dans tous les cas je tire la barre pour éviter « cette chose » (là cela doit être une autre partie du cerveau qui a réagit... celle un peu plus primitive mais drôlement efficace dans certains cas...) et je frôle le flanc d'une baleine, qui a l'air de rester imperturbable. Petite montée d'adrénaline ! Drôle de sensation, un surf avec une baleine ! »

« Et des surfs... des surfs... 20nds, 25nds, 30nds de vent. Plein portant. Le Figaro est plutôt un bateau lourd (et lent...) mais quand ça souffle, il devient joueur ! »

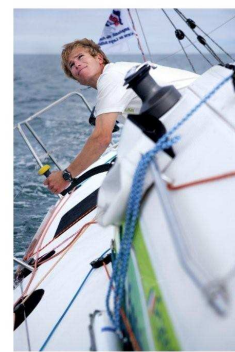
« Raz Blanchard. Coef 100. La nuit. Avec le flot. (PLT : un passage avant Cherbourg avec beaucoup, beaucoup de courant...). C'est toujours impressionnant de passer par là. La mer est démontée. Je suis bien la ligne de courant la plus forte. Je vois des feux de nav plus à terre qui restent collés. 3 places gagnées là. C'est toujours cela de pris. On distingue déjà les lumières de Cherbourg. La ligne

d'arrivée est là au bout de l'étrave ! »

« Cherbourg. Je suis en tête du classement bizuth (certes de peu... mais en tête quand même...) ! La bataille va être serrée jusqu'au bout. Parfait... En milieu de flotte au classement général, mais la dernière étape est encore longue et beaucoup de choses peuvent encore se jouer... »

Vous le comprenez : je suis content ! Content d'être là. Content de faire ce que je fais. La prochaine étape s'annonce compliquée. Longue, avec des conditions météo difficiles. Mais (bizarrement ?), ça m'attire... Départ vendredi. Arrivée probable à l'Aber Wrac'h en fin de semaine prochaine.

A bientôt, François
www.francoisgabart.com



Skipper Espace Région Bretagne - François GABART
© Bertrand DUCOURNÉ

Episode 17 : « Fin de Solitaire... Cap sur la Méditerranée ! »



Je n'ai pas pris le temps d'écrire quelques mots à l'arrivée de La Solitaire. Je savourais, égoïstement. Je crois surtout que je n'arrivais pas à mettre des mots sur ma première « Solitaire », ma première victoire en bizuth. Il faut le vivre, le sentir. Mais vous pouvez en être sûr : je me suis régalé !

Et la saison n'est pas finie...

On part maintenant à la conquête de la Méditerranée : CAP ISTANBUL ! Le nom parle de lui-même, pas besoin de donner de longues explications. Le parcours est superbe. Au programme : Nice-Cagliari (Sardaigne)-Marzamemi (Sicile)-Aghios Nikolaos (Crête)-Bozcaada (Turquie)-Istanbul. On va traverser

la Mer Ligurienne, la Mer Tyrrhénienne, la Mer Ionienne, la Mer Egée, le Déroit des Dardanelles, la Mer de Marmara, le Bosphore... Le seul fait d'évoquer ces noms me transporte dans un autre monde, dans mon monde.

Vous pouvez me suivre sur www.francoisgabart.com. Départ de Nice dimanche prochain. Arrivée prévue à Istanbul à la mi-octobre.

A bientôt, François

Episode 18 : « Ce qui est pris, n'est plus à prendre... »

Départ de Nice sous le soleil avec du vent... Je m'en sors bien. Je suis en tête au classement du soir. Je suis content d'être là, à cette position. Même si l'essentiel est d'être devant à l'arrivée et non le premier soir... Tous les milles pris vers le but sont des milles en moins pour la suite. Ce qui est pris n'est plus à prendre...

La première nuit fut incertaine et difficile dans une brise évanescence. La mer est grosse (le mistral souffle fort plus à l'ouest). Je tombe dans une bulle. Les bateaux dans mon Est me doublent mais je garde un petit décalage en longitude pour aller chercher le vent qu'on attend tous : le mistral.

Mistral ? 20-30nds en moyenne sur la journée, parfois plus... Les vagues sont belles. Cela va aller vite ! Configuration : petit spi, génois, gy haute. On est accroché à la barre. Dans ces conditions, il ne faut pas penser au pilote, et barrer, barrer, surfer, surfer... De la glisse à l'état pur. C'est un luxe inouï de pouvoir glisser comme cela pendant toute

une journée ! Imaginer une descente en ski, une vague à surfer... mais pendant 20h de suite ! Certes c'est un peu fatigant (physiquement parlant) mais quel plaisir ! Le bateau est sur l'eau, parfois sous l'eau. Ca fume dans tous les sens. Les vagues balaient le pont. Je m'accroche comme je peux... Et je regarde le speedo s'affoler avec un petit sourire au coin de la bouche... Je sais que je suis dans le bon wagon. Il faut que je navigue propre. Ne rien casser. Glisser jusqu'à l'arrivée.

J'arrive en baie de Cagliari au lever du jour. Je suis 4^{ème}. A quelques minutes du podium. Bellissimo !

La course jusqu'à Istanbul est encore longue. Il y a encore 1000 coups à jouer, 1000 pièges à éviter. Mais dans tous les cas, cette étape restera. Ce qui est pris n'est plus à prendre.

A+
François

Épisode 19 : « Plus de peur que de mal... »

La Sardaigne s'efface dans notre sillage. Le ciel est noir. Ça va cogner. On s'y est préparé... Le vent monte d'un coup, sous des trombes d'eau. Je suis à la barre, accroché. Un seul objectif : garder le bateau à l'endroit, ne pas casser le spi, avancer le plus vite possible vers La Sicile... D'un coup, plus d'électronique, je ne sais pas quelle est la vitesse du vent, la mer est blanche, pas trop de temps de tergiverser. Le bateau déboule. On perd un peu la notion du temps. Cela dure 5min, 10min... ? Peu importe, je tiens le coup, le bateau file dans le bon sens, à l'endroit... Puis tout aussi brusquement, la pluie cesse, le vent tombe et tourne, j'empanne. Ouf tout s'est bien passé. Pour moi.

La VHF crépite : « PC Course du Figaro Entreprendre [...] Sirma est en vrac. Je ne vois pas Christophe Bouvet à bord »... Silence tendu à la VHF. Que faire ? Les bateaux à proximité se déroutent. Il faut aller vite. Le bateau de l'organisation arrive sur place et met un zodiac à l'eau. L'info qu'on ne voulait pas entendre arrive : « Personne à bord. Christophe est à l'eau. ». J'affale le spi. La position estimée du vrac est rapidement donnée. Toute la flotte fait route pour aller quadriller la zone. J'ai les boules, la peur au ventre. Je ne me suis jamais senti aussi mal sur l'eau. Le temps passe. Les chances de repêcher Christophe avec...

Silence lourd à la VHF. Les infos circulent mais toujours pas de Christophe en vue. Toujours pas... Cela fait maintenant plus de 2h que le « man over board » a été lancé. 2h... Les idées commencent à défiler dans nos têtes... Il faut le trouver...

« J'AI CHRISTOPHE ! CHRISTOPHE EST A BORD !!! TOUT VA BIEN ! » C'est le cri de Paul Meilhat à la VHF. On lui demande de répéter. On n'arrive pas encore le croire... Puis Christophe: « C'est moi, je suis là, tout va bien, je suis épuisé les gars... ».

Retour à Cagliari. On a fait du chemin sous spi... La nuit ne sera pas de trop pour rentrer. Briefing ce matin, le départ sera redonné demain. On a le sourire, tout le monde est là. Mais on ne fait pas les malins, cela aurait pu finir autrement...

François

*A l'heure où nous imprimons ces lignes,
François est toujours en course et 2ème du classement
général.
On croise les doigts*

Voir épisode 20 en page centrale.



Carnet rose

Hermione est arrivée à bon port le 1er septembre...

Pour le plus grand plaisir de ses parents, Elodie JACQUES et Emmanuel FILION

Elodie a longtemps assuré l'accueil de l'école de voile en été, avec Manu ils donnent toujours un coup de main pour les grandes occasions.

Longue vie de bonheur à Hermione...



Devinez qui est le grand père ?

La ressemblance est frappante !

n'est-ce pas ?????